



RAMEAUX

Homélie prononcée par Père René (Dorenlot) le 28 avril 2002 en l'église Saint-Serge-et-Saint-Vigor, à Colombelles parue dans le bulletin de la crypte en avril 2008

Épître aux Philippiens IV, 4-9 – évangile selon saint Jean XII, 1-18.

AU MOMENT OÙ VA S'ACHEVER L'OEUVRE DE JÉSUS SUR TERRE, l'entrée du Seigneur à Jérusalem projette une lumière sur le mystère de Sa Personne divine et humaine. Aux derniers temps de Sa vie terrestre, Jésus ressuscite Son ami Lazare, en annonce de Sa propre et imminente mort et Résurrection. Maintenant, Jésus affronte le dernier ennemi de la Création, la mort. Or devant la mort de Lazare, Jésus frémit et pleure. L'Église l'exprime ainsi : « Tu pleures, Jésus, c'est ta nature humaine. » Mais ce doit être compris comme ceci : face à la mort de Lazare, en Jésus-Christ c'est le Fils de Dieu, c'est-à-dire la deuxième Personne de la Sainte Trinité, qui frémit et pleure à travers Sa nature humaine. Aussi inouï que cela puisse paraître, c'est Dieu Lui-même qui pleure en Jésus-Christ. À la mort de Lazare, il y a les larmes de Dieu sur terre, comme au Golgotha il y aura le sang de Dieu sur la Croix. D'ailleurs, peu après, Jésus pleure de nouveau, mais sur la Ville, sur Sa ville, où Il entre en toute légitimité comme fils de David. Mais c'est comme Dieu qu'Il pleure, disant : « Ah, si tu avais connu le temps où tu fus visitée... » en rappel des nombreuses visites de Dieu parmi Son peuple. Mais voici l'entrée à Jérusalem. Avec les disciples et la foule qui acclament, la joie de

l'humanité entière s'exprime. Quant à Lui, Jésus reste silencieux, pas une parole, pas un mot pour s'associer à cette liesse. L'âme humaine de Jésus est déjà ailleurs. L'âme seulement ? Voire ! Quelques versets plus loin, à peine éteints les éclats de joie des Rameaux, Jésus parle à Son Père : « Maintenant Mon âme est troublée. » Ce sont les paroles de l'agonie à Gethsémani, quand Jésus confesse : « Mon âme est triste à en mourir. » Toute la nature humaine de Jésus est saisie par l'angoisse de la mort imminente. C'est le point ultime de la Tentation inaugurée au désert après le baptême du Jourdain. Car, à travers et au-delà de l'âme humaine de Jésus, c'est toujours le Fils de Dieu en personne qui est livré à la dernière des tentations, ainsi que dit l'Apôtre : « bien qu'Il fut Fils, Il apprit l'obéissance par les choses qu'Il souffrit. » Les souffrances de l'agonie et celles de la mort furent celles réelles du Fils de Dieu, éprouvées à travers Sa nature et Son âme humaines. Saint Paul parlera de l'Église comme de celle que le Fils « S'est acquise par Son propre sang. » C'est le sang de Dieu qui coulera sur la Croix, et c'est pour cela que ce sang pourra diviniser le monde. Jésus sait que l'entrée à Jérusalem prélude à Sa mort. Le Fils de Dieu, à travers Son humanité mais dans Sa Personne divine, sait qu'Il va affronter, subir mais aussi triompher de la mort. « Maintenant, dit-Il, voici venue



l'Heure où doit être glorifié le Fils de l'homme. En vérité, en vérité, Je vous le dis, si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il demeure seul ; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruits.» Pourtant en ce jour des Rameaux et aujourd'hui encore peut-être les pensées des hommes ne furent ou ne sont pas encore celles de Dieu. La foule et les disciples ne voient que l'accomplissement des prophéties en Jésus : « Béni soit Celui qui vient au Nom du Seigneur. » Celui qui vient est le Messie, le nouveau roi attendu depuis David pour établir la puissance d'Israël sur terre. Il vient sur un ânon, la monture de Salomon, selon les prophéties : « Exulte de toutes tes forces, fille de Sion ! Pousse des cris de joie, fille de Jérusalem ! Voici que vient ton Roi : il est juste et miséricordieux, humble et monté sur un ânon [...] Il proclamera la paix pour les nations. Sa domination ira de la mer à la mer et du fleuve aux extrémités de la terre. » c'est-à-dire sur ce monde-ci en entier. Même sur le plan de la seule humanité de Jésus, ces prophéties n'étaient pas faciles à accepter pour tous. Car les ennemis pullulent. « Il se dit Fils de Dieu », dénoncent-ils. En réalité, ces accusations couvraient des pensées assez basses : Jésus dérangeait les pharisiens dans leur fétichisme de la Loi et leur hypocrisie. Il inquiétait les sadducéens affidés à l'occupant païen romain. Avec Jésus et en Jésus, l'Écriture s'accomplissait pourtant de façon de plus en plus aveuglante. Mais Jésus ne disait-Il pas : « c'est pour un discernement que Je suis venu en ce monde ; pour que ceux qui ne voient pas voient et que ceux qui voient deviennent aveugles.¹⁰ » Jésus se révélait aussi bien dans Son humanité que dans Sa nature et Sa Personne divine. Au jour de l'entrée à Jérusalem, pourtant l'incompréhension se fait totale. Jésus sait que la gloire apparente qu'on Lui prête ne fait qu'annoncer les souffrances de Gethsémani et du Golgotha. Maintenant Jésus va souffrir indiciblement en Son âme humaine mais ces souffrances seront bien celles du Fils de Dieu qui arrive à en supplier Son Père : « Si cette coupe pouvait passer loin de Moi [...] mais non pas Ma volonté mais la Tienne. » Aux Rameaux Jésus sait que l'Heure est venue d'accomplir en tout la volonté du Père. Mais Il sait que le Père Le ressuscitera par la puissance de l'Esprit, Il en prévient les disciples : « Vous pleurerez et vous vous lamenterez [...] mais Je vous verrai de nouveau et votre cœur sera dans la joie et votre joie nul ne l'enlèvera. » C'est pourquoi, en ce Jour des Rameaux, comme les disciples, comme la foule, réjouissons-nous, nous aussi, et crions notre joie. Avec toutefois combien plus de conscience ! Nous proclamons le triomphe du Fils de Dieu, véritablement Dieu et homme. Il annonce pour nous la chute et l'écrasement de Satan, l'engloutissement définitif de la mort et la venue de Sa Résurrection glorieuse. Notre joie tient dans notre foi en un Seigneur parfaitement Dieu et parfaitement homme, mort et ressuscité pour notre salut, pour nous rendre, nous hommes, participants de Sa vie et de Sa nature divine mêmes. Amen.

Père René (Dorenlot)

Le père René est à la retraite mais a été pendant de très nombreuses années prêtre à la paroisse de la de la Sainte Trinité, crypte de la cathédrale, et a desservi également, à la fin de son ministère, la paroisse de Colombelles près de Caen..



ORDINATIONS

► Monseigneur l'Archevêque Gabriel a :

- ordonné le 9 janvier, avant la Liturgie, en l'église St Alexandre Nevsky et St Séraphin de Sarov à Liège, le serviteur de Dieu **Athanase Xamo** lecteur et hypodiacre. Puis Diacre au cours de la Divine Liturgie, Il est attaché à la paroisse de Liège comme diacre non-titulaire.
- ordonné le 9 janvier, avant la Liturgie, en l'église St Alexandre Nevsky et St Séraphin de Sarov à Liège, le serviteur de Dieu **Bruno Poretta** lecteur et hypodiacre.
- ordonné le 15 janvier, avant la Liturgie, en l'église St Séraphin de Sarov et de la Protection de la Mère de Dieu à Paris, le lecteur **Maurice Matteoti** hypodiacre.

- ordonné le 26 mars, avant la Liturgie, célébrée au Monastère St Silouane à St Mars de Locquenay, le serviteur de Dieu **Jean Marc Thorel** lecteur et hypodiacre. Au cours de la Divine Liturgie, il a été ordonné Diacre. Il est attaché à la communauté de St Anne à Lannion comme diacre non-titulaire.

NOMINATIONS

- Le 12 janvier le lecteur **Serge Rehbinder** est nommé chantre titulaire à l'église de St Séraphin de Sarov et de la Protection de la Mère de Dieu à Paris.
- Le 8 mars **Elsa Le Strat**, élue marguillière de la paroisse de St Basile et St Alexis à Nantes, est confirmée dans cette fonction



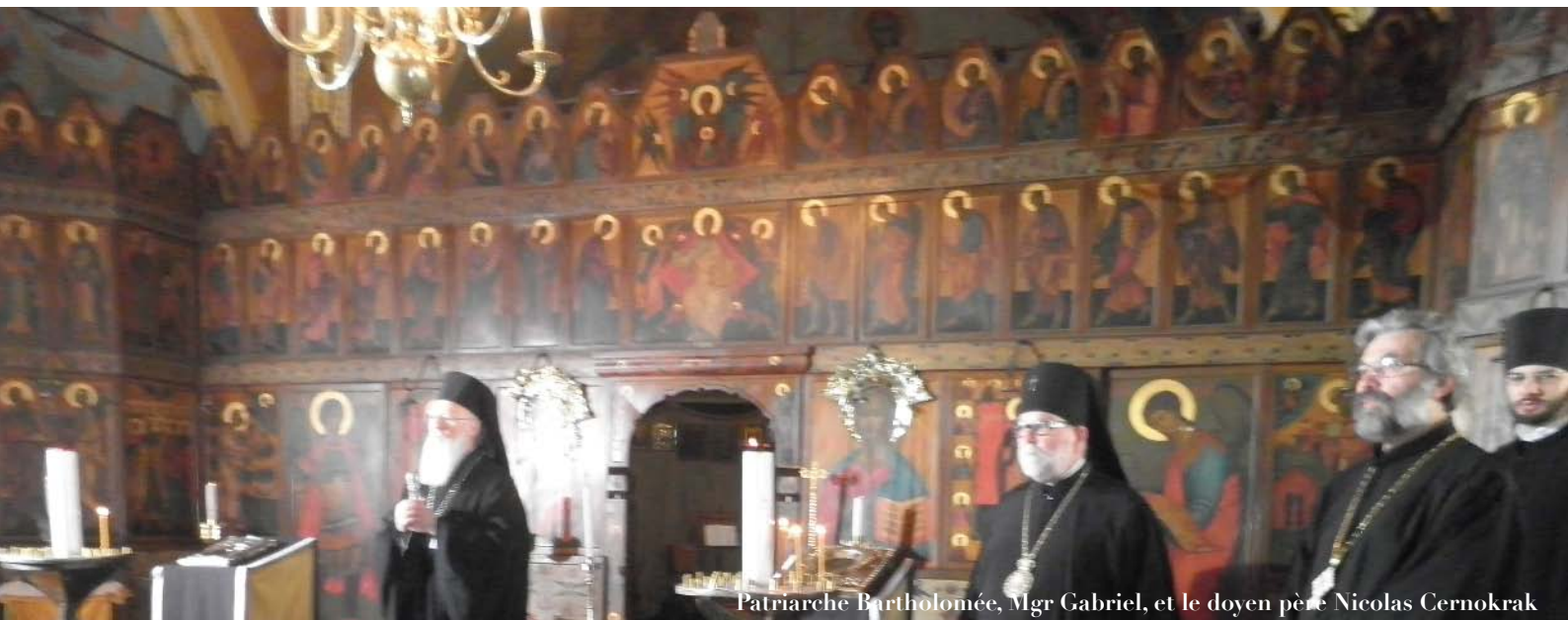
VISITE À PARIS DU PATRIARCHE BARTHOLOMÉE

La visite que le Patriarche Bartholomée a rendu à l'Institut Saint-Serge, le jeudi 14 avril, est une bonne occasion de rappeler les liens qui nous unissent au Patriarcat

Œcuménique depuis 1931. C'est, en effet, à cette date que Mgr Euloge, sommé de se démettre par Monseigneur Serge, remplaçant du locum tenens du Trône patriarcal à Moscou, pour avoir participé à des réunions de prières en soutien aux chrétiens persécutés en URSS, se tourna vers le Patriarcat Œcuménique et se rendit à Constantinople. Le patriarche Photius II lui apporta son soutien à tous points de vue et le prit sous son obédience avec le titre d'exarque dans le cadre d'un « Exarchat provisoire pour les paroisses russes en Europe occidentale ». Progressivement, la

nouvelle situation canonique fut admise et entérinée, même si quelques clercs quittèrent le diocèse pour rester dans la juridiction du Patriarcat de Moscou.

Le statut fut confirmé par les patriarches œcuméniques Benjamin et Maxime. Après une courte période flottement entre 1965 et 1971, l'Archevêché a été réintégré au sein du Patriarcat Œcuménique en tant qu'organisme ecclésial unifié disposant d'un statut spécial d'autonomie interne (charte du Patriarche Athénagoras du 22 janvier 1971). Ce statut a été confirmé et élargi, en juin 1999, avec la restitution du titre d'Exarchat par le saint Synode du Patriarcat Œcuménique. Monseigneur Gabriel a donc bien raison de dire, dans son mot d'accueil au Patriarche Bartholomée que « notre lien canonique avec le Patriarcat Œcuménique nous garantit la communion avec le monde orthodoxe tout entier et nous pouvons vivre ici, en France, et partout en Europe Occidentale, dans une collaboration fructueuse et fraternelle avec toutes les communautés orthodoxes de nos pays.



Patriarche Bartholomée, Mgr Gabriel, et le doyen père Nicolas Cernokrak

A son arrivée à Saint Serge le Patriarche Bartholomée fut accueilli par les membres de l'assemblée des évêques orthodoxes de France et les professeurs de l'Institut. Après le chant à la Mère de Dieu dans l'église Saint Serge, Monseigneur Gabriel prononça son discours de bienvenue auquel le Patriarche répondit en soulignant l'importance de l'Institut pour le rayonnement de l'orthodoxie surtout tant que l'École de théologie de Halki n'a pas reçu l'autorisation d'ouverture de la part des autorités turques. La séance solennelle académique eut lieu ensuite dans la grande salle du rez de chaussée. L'occasion de cette séance était la publication d'une nouvelle traduction œcuménique de la Bible. Cette traduction présente l'avantage d'inclure pour la première fois l'intégralité des livres de l'Ancien Testament inclus dans la

liste canonique pratiquée par l'Église orthodoxe, et plus généralement la participation des spécialistes de notre Église a été importante au niveau de la traduction, de la rédaction des introductions et des notes, ainsi que de la cartographie. C'est autour de ces nouveautés que se sont exprimés les représentants protestants, catholiques et orthodoxes dans leurs interventions. Le Patriarche Bartholomée a conclu en annonçant entre autres que l'aventure de la traduction de l'Écriture, une aventure commune à tous les chrétiens, ne s'achevait pas avec cette nouvelle édition mais qu'elle était toujours à poursuivre et à approfondir.

Le temps s'est mis de la partie pour la réception que l'Institut a offert ensuite dans les jardins autour de l'église Saint Serge où se pressait une foule nombreuse et animée.

DISCOURS D'ACCUEIL DE MGR GABRIEL AU PATRIARCHE

Votre toute Sainteté,

C'est pour nous une grâce merveilleuse que d'avoir la possibilité de vous recevoir dans notre Institut de théologie à l'occasion de votre passage à Paris pour présenter la nouvelle édition de la Traduction œcuménique de la Bible. Nous en sommes vraiment très heureux.

Vous connaissez notre fidélité au Patriarcat œcuménique depuis que Sa Sainteté Photios II a reçu mon prédécesseur de bienheureuse mémoire, le Métropolitte Euloge, en 1931, sous l'omophore du Patriarcat œcuménique. Notre lien avec le siège de Constantinople est vital pour notre existence même, vous le savez.

Comme le montrent toutes les déclarations de mes prédécesseurs, depuis l'acte courageux du Métropolitte Euloge en 1931, notre appartenance canonique au Patriarcat œcuménique nous garantit la communion avec le monde orthodoxe tout entier et nous pouvons vivre ici, en France, et partout en Europe occidentale, dans une collaboration fructueuse et fraternelle avec toutes les communautés orthodoxes de nos pays.

C'est dans le sein de l'émigration russe que cette école de théologie a été fondée, grâce à la générosité des fidèles et l'aide fraternelle de nos frères chrétiens non-orthodoxes. Permettez-moi d'exprimer notre gratitude pour votre amour paternel et votre aide matérielle en faveur de notre Institut.

Ce centre a servi à la formation théologique du clergé orthodoxe en premier lieu pour les besoins pastoraux de l'Exarchat mais le corps des enseignants a aussi aidé à promouvoir le dialogue œcuménique. Certains entre eux ont été invités au concile Vatican II et leur théologie a très souvent positivement influencé les documents conciliaires.



Mgr Gabriel

Votre toute Sainteté,

Aujourd'hui, notre Exarchat est devenu, de fait, multinational. C'est grâce à la tradition ecclésiale orthodoxe russe reçue du Métropolitte Euloge et de ses successeurs que nous sommes ce que nous sommes. Nous leur sommes tous redevables et nous sommes tous les dépositaires de l'héritage qu'ils nous ont transmis, c'est-à-dire l'héritage de la tradition russe, qui s'exprime dans la manière de célébrer la Liturgie, de chanter, de peindre des icônes, de vivre le rythme de l'année ecclésiale.... Je vous exprime notre gratitude pour le respect que la Grande Église a toujours manifesté à notre égard. De notre côté, nous nous engageons à continuer notre œuvre pastorale sous l'omophore du Patriarcat œcuménique, qui n'a jamais rien fait pour nous « helléniser » mais qui nous donne la pleine liberté de continuer à suivre notre vocation, de préparer la voie pour l'établissement d'une Église locale, en communion de prière et d'action avec tous les orthodoxes de ce pays.

Avant de finir, je voudrais rappeler quelques mots d'Olivier Clément de bienheureuse mémoire : « Essayons de travailler ensemble, chacun enrichissant les autres de son propre patrimoine, dans le cadre d'une Orthodoxie modeste, ouverte, évangélique et convaincu que la Tradition pour être vivante, doit être créatrice ». Je voudrais rappeler également ce qu'a dit saint Jean de Cronstadt : « L'eucharistie est un miracle continu ». Nous pouvons dire la même chose de l'Église : « Elle aussi est un miracle continu ! ». Avec émerveillement devant ce que Dieu nous offre, et avec reconnaissance, ouvrons les yeux de notre cœur devant ce miracle qu'est l'Église, antique et vénérable et en même temps toujours jeune, toujours la même et en même temps toujours neuve.

Votre toute Sainteté,

Je prie pour le Dieu vous garde encore de nombreuses années pour le bien être de sa sainte Église. Eis polla èti, Despota.

+ Gabriel, archevêque de Comane, Exarque du Patriarcat Œcuménique
Paris, Institut Saint-Serge 14 avril 2011

Tous les discours et les photos sur le site de l'AEOF :
<http://www.aeof.fr/>



Deuxième printemps de Fenouillet

25 avril-1^{er} mai 2011

Les amis de Fenouillet 30570 VALLERAUGUE

Travaux bénévoles de rénovation de la maison d'accueil, et d'aménagement des abords extérieurs.

◆ Travaux de bâtiment et d'extérieur à la portée de tous.

◆ Pas de qualification nécessaire, sauf bonne volonté et convivialité.

◆ 15 à 25 jeunes et moins jeunes, travail en équipe.

◆ Participation aux tâches de cuisine et de ménage.



- ◆ gîte et couvert assurés gracieusement.
- ◆ travaux le matin : 8 h 30 - 13 h
- ◆ après-midi libre : loisirs, balades, découvertes, lecture, (révision exams ?)
- ◆ soirées à animer : sketches, jeux, chants
- ◆ bénédiction des travaux le 26 avril, liturgie le dimanche 1^{er} mai



Inscriptions, contact :

Pascal Martin du Bosc
pascalmdb@orange.fr
04 67 68 05 57
06 28 46 69 58



NOUVEAU

OFFICES DE LA SEMAINE SAINTE :

Grands et Saints vendredi et samedi
2 tomes 8 € chacun

commandes : service publication liturgique
ovicto@sfr.fr — Tél : 01 77 05 90 96

Fraternité orthodoxe en Europe occidentale